

LOY^EAY Jules Eugène
 né à Langres 20 avril 1838
 Toussaint Augers 22. XII. 1860
 Minoté " 25. 5. 61
 s/ diable " 14. 6. 62
 Marie " 30. 5. 63
 Fête " 19. XII. 63
 Maître à Bauge en 1863
 vic. au Tremblay 10 février 1865
 Benome de Combrée 1877
 curé de Corné 30 XII. 1877
 Réside en fonctions 2-3. 1893

zèle soutenu

curé à Combrée

SR. 1893 / 351

M. l'abbé Loyeau, curé de Corné

Le samedi 4 mars dernier, la population de Corné conduisait au cimetière les restes mortels d'un prêtre qui, depuis quinze ans déjà, dirigeait cette paroisse. La mort l'avait frappé d'une façon subite, dans toute la vigueur de l'âge. Qu'on nous permette de payer ici un hommage à celui qui fut notre confrère et notre ami, et de réclamer pour lui une prière.

Jules Loyeau naquit à Longué au mois d'avril 1838. Si nos souvenirs ne nous trompent pas, il perdit, bien jeune encore, ses parents, et fut confié aux soins de sa grand'mère. Nous n'avons point eu l'honneur de la connaître personnellement, mais nous sommes certain que c'était une femme de foi, près de laquelle le jeune enfant puisa le goût de la piété et le germe de sa vocation sacerdotale. Il entra en troisième au mois d'octobre 1854, quand la divine Providence nous conduisit nous-même dans cette chère maison de Combrée, où nous devons nous retrouver plus tard encore.

Ses études littéraires terminées et son séminaire achevé, l'abbé Loyeau fut envoyé comme professeur au collège de Baugé. Il n'y resta que peu de temps : le ministère paroissial convenait mieux à sa nature et à ses goûts. L'administration diocésaine le nomma vicaire au Tremblay, à la porte même de Combrée. Il se trouvait placé, dans cette paroisse du Tremblay, sous la direction d'un prêtre dont le nom n'est point oublié et à qui nous sommes heureux de donner ici un affectueux souvenir, M. Biton, homme d'une nature riche jusqu'à l'exubérance, et dont la finesse d'esprit n'avait d'égale que la plus piquante originalité. Le jeune vicaire eut bientôt conquis l'affection de son curé.

Sur ces entrefaites, l'Institution de Combrée eut besoin d'un économiste. Le bon M. Coutant, après avoir été l'un des principaux acteurs dans la reconstruction du Collège de Combrée et avoir dépensé à cette œuvre ses ressources, sa santé, sa vie, M. Coutant songeait à prendre un repos trop bien mérité. C'était, il faut le dire, une large tâche de succéder à M. Coutant. On jeta les yeux sur le vicaire du Tremblay, et l'abbé Loyeau devint économiste de Combrée. Son administration ne passa point inaperçue, et c'est à lui qu'on doit plusieurs agrandissements, embellissements, installations utiles.

Trouva-t-il pourtant la charge trop lourde ? Toujours est-il qu'il demanda à M^{sr} Freppel de vouloir bien lui donner un successeur et de lui accorder une place dans le ministère paroissial. C'est alors, en 1878, qu'il fut nommé curé de Corné. En arrivant dans cette paroisse importante, où les pratiques religieuses laissent peut-être à désirer, mais où la foi est loin d'être éteinte, le nouveau curé comprit immédiatement l'œuvre qui s'imposait à lui. Son église, en effet, n'était digne ni de la paroisse, où les ressources ne manquaient point, ni du Dieu dont elle est l'habitation. Sa première pensée fut de travailler à la reconstruire, et nous pouvons affirmer, sans crainte d'être démenti, qu'il y travailla de tout cœur. Il avait

compté sans les difficultés. Toutes ces démarches se heurtèrent à des obstacles qu'il lui fut impossible de surmonter, et il dut se résigner et attendre des temps meilleurs.

Hélas ! ces temps meilleurs, il ne devait pas les voir. La Providence en avait disposé autrement. Une légère indisposition, qu'il avait ressentie au mois de décembre dernier et qui n'avait inspiré aucune inquiétude ni à lui, ni aux siens, prit bientôt des proportions graves, et en quelques jours, disons mieux, en quelques heures, la mort était venue le frapper. C'était dans la nuit du 1^{er} mars.

Deux jours après, nous le conduisions à sa dernière demeure. Malgré les travaux du Carême, nous étions là près de trente prêtres pour rendre nos devoirs à notre confrère et ami. La population de Corné, en bonne partie, du moins, était là, elle aussi, pour dire un dernier adieu à son curé. Avant l'absoute, M. le curé de Beaufort monta en chaire, et il sut interpréter les sentiments de tous les assistants, prêtres ou laïques.

Sachons tous profiter des leçons de la mort. Elle frappe souvent à l'improviste, comme le voleur dont parle l'Écriture. Puissent nos âmes être toujours prêtes pour le grand passage de l'éternité, afin d'aller retrouver là-haut, pour ne les perdre jamais, ceux que nous avons aimés et que nous pleurons ici-bas.

BIBLIOGRAPHIE

Étude sur l'Instruction primaire avant 1789, dans le diocèse d'Angers : Documents inédits, première série, par M. l'abbé Ch. URSEAU, secrétaire à l'Evêché d'Angers. — Un volume in-8° de VIII-146 pages, orné de 2 gravures. Ouvrage précédé d'une lettre de S. G. M^{sr} Luçon, évêque de Belley. — Prix : 1 fr. 50.

Cet ouvrage fait suite à l'**Instruction primaire avant 1789, dans les paroisses du diocèse actuel d'Angers**. Un volume in-12, de VIII-346 pages. — Prix : 3 fr.

Librairie F. DELAHAYE

62, RUE SAINT-LAUD, 62

La Tragédie du Calvaire, par l'abbé BOLO. — Prix : 2 fr. 50.

La Passion et la Semaine Sainte, par DOM GUÉRANGER. — Prix : 3 fr. 75.

Souffrances de J.-C., par le P. ALLAUME, 2 vol. in-12. — Prix : 3 fr.

Le Diable au XIX^e siècle, par le D^r BATAILLE, cinquième fascicule de 100 pages. — Prix : 1 fr.

LOYEAU 4159 Jules, Eugène (1838-1893)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (économiste) de diocèse d'Angers de 1871 à 1878

Curé de Corné de 1877 à 1893